



Notre territoire c'est d'abord une histoire et une géographie où le Brivet tient une place majeure. Quand, en 1994, le

curage de notre rivière permet la découverte par des riverains d'objets archéologiques, c'est un passé qui se révèle, c'est une richesse méconnue mais réelle qui apparaît.

Grâce à l'excellente collaboration entre la Direction régionale des affaires culturelles des Pays de la Loire et les Communautés de Communes du Pays de Pont-Château et du canton de Saint Gildas des Bois, vous avez entre les mains une brochure qui donne un état des connaissances sur les occupations humaines qui nous ont précédés.

Si le passé nous intéresse, nous devons aussi nous projeter vers l'avenir pour que le patrimoine devienne une source de développement culturel et une ressource touristique privilégiée.

Georges Sourget - André Trillard



La découverte dans des zones humides de nombreux objets de bois a permis de compléter de façon spectaculaire la panoplie des objets usuels de nos ancêtres proches et lointains. Les recherches effectuées dans le lit du Brivet sont une excellente illustration de l'importance de pouvoir conduire, dans de bonnes conditions, de telles opérations.

Bonnes conditions par l'excellente collaboration entre les services de la Direction régionale des affaires culturelles des Pays de la Loire et ceux des collectivités territoriales. Bonnes conditions aussi par la qualité des intervenants scientifiques de l'INRAP et de la DRAC. Bonnes conditions enfin par la confiance témoignée aux chercheurs et à l'État par les riverains et les propriétaires.

Aussi, m'est-il extrêmement agréable, avec mes chaleureux remerciements à toutes et à tous, institutions et personnes, de vous dédier cette plaquette de présentation et d'information. Elle vous appartient, elle est le fruit de votre militantisme pour la cause de l'histoire et de l'archéologie. Grâce à vous, une nouvelle page de l'histoire du département de la Loire-Atlantique a pu être écrite.

Jean-Paul Jacob  
Directeur régional des affaires culturelles

# LE BRIVET RÉVÈLE SON PASSÉ

ARCHÉOLOGIE EN PAYS DE LA LOIRE

## Textes et coordination :

Aurélien Ratouit (Master I, Université de Nantes)  
Emmanuel Georges (DRAC)  
Anne de Saulce (DRAC)

## Crédits photographiques :

Christophe Devals (INRAP)  
Sylvie Leray (INRAP)  
Denis Pillet (DRAC)  
Jean-Gabriel Aubert (Arc-Antique)  
Gabriel Bellancourt (SNP)  
Laurence Noblet (GASN)

## Dessins :

Rémi Martineau (CNRS)  
Fabien Sanz-Pascual (INRAP)  
Christophe Devals

## Cartes :

Emmanuel Georges  
Aurélien Ratouit

## Maquette :

François Grimault (Communauté de Communes de Pont-Château)

## Remerciements :

Christophe Devals, Sylvie Leray : rapports de fouille et études générales  
Isabelle Morera (INRAP), Rémi Martineau : études céramiques  
Michel Tessier : études anthropologiques  
Didier Le Gouestre (DRAC) : gestion documentaire  
O. Girardclos, G. Lambert, C. Doucerain (Université de Franche-Comté) : dendrochronologie  
CNRS (Université Claude Bernard Lyon1) : datations radiocarbone

## Impression:

IDA Imprimerie - 02.40.58.31.03

## Photos de fond :

Pages 1 à 7 : Vues du Brivet  
Pages 8 et 9 : Éléments de pirogue  
Pages 10 et 11 : Crâne de cheval

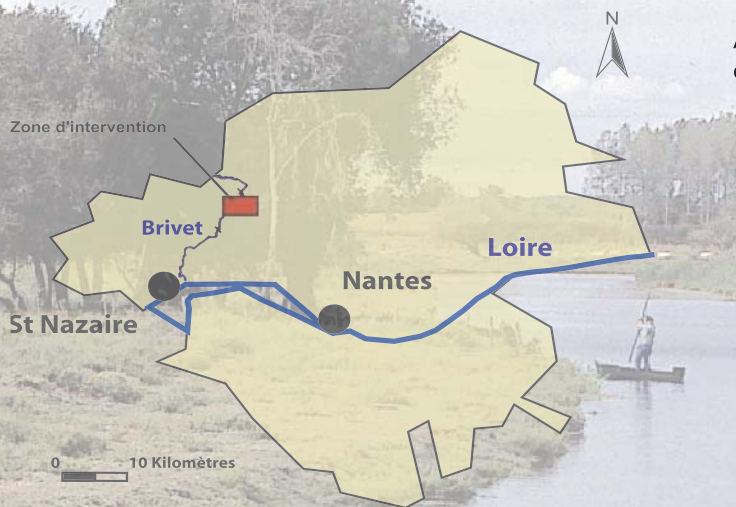
# DES DÉCOUVERTES INATTENDUES

## UNE RIVIÈRE AU RICHE PASSÉ

Le Brivet, dernier affluent de la Loire avant l'estuaire, serpente sur 35 kilomètres dans les plaines et les zones marécageuses de la Brière.

Son débit est peu important en raison d'une faible pente, la rivière passant de 3 à 1 mètres d'altitude sur 30 kilomètres. L'envasement considérable conduit à d'importantes inondations du bassin. Le Brivet est ainsi souvent difficile d'accès. Il existe néanmoins des langues de terre surélevées ou des «îles» propices à l'installation humaine.

Les fréquentes inondations ont contraint les communes riveraines à effectuer un curage en 1994 dans la partie nord de la rivière. C'est alors que des objets archéologiques sont apparus.



Ces découvertes s'ancrent dans un environnement archéologique connu de longue date. Dès 1876, René Kerviler faisait de nombreuses découvertes datées du Néolithique et de l'Âge du Bronze lors de la construction du bassin de Penhouët à Saint-Nazaire.

En 1967, dans le lit du Brivet vers Catiho, de la céramique, des armes et une pirogue furent mises au jour. Plus récemment, les recherches du Groupe Archéologique de Saint-Nazaire ont permis la découverte de nombreux sites des époques gauloise et gallo-romaine.



La pirogue de Sainte Anne sur Brivet découverte en 1967

## UNE OPÉRATION D'AMPLEUR

Dès le début des travaux, des riverains ont ramassé des objets archéologiques dans les terres de curage déposées sur les berges par les pelles mécaniques.

Alerté par les bénévoles, le service régional de l'archéologie a dépêché sur place des salariés de l'association pour les fouilles archéologiques nationales. Une opération sous les responsabilités de Christophe Devals a été engagée. Le centre national de recherches archéologiques subaquatiques a apporté sa connaissance des milieux fluviaux et une aide méthodologique et logistique.

L'enregistrement, le conditionnement et l'étude des objets se sont poursuivis en 1994 et 1995 avec l'aide précieuse des bénévoles et des associations locales. Les découvertes se sont concentrées sur quatre communes : Sainte Anne sur Brivet, Drefféac, Pont-Château et Besné. Des caissons étanches en aluminium ont été fabriqués afin de conserver dans l'eau les pirogues et les objets en bois.



Dépôt de la vase sur les berges



Dégagement des objets



Conditionnement en caisson étanche



Dessin d'une pirogue

### Une fouille particulière

En général, les fouilles terrestres prennent en compte la stratigraphie : les objets les plus anciens sont recouverts par les objets les plus récents et leur étude permet de reconstituer des occupations successives dans le temps.

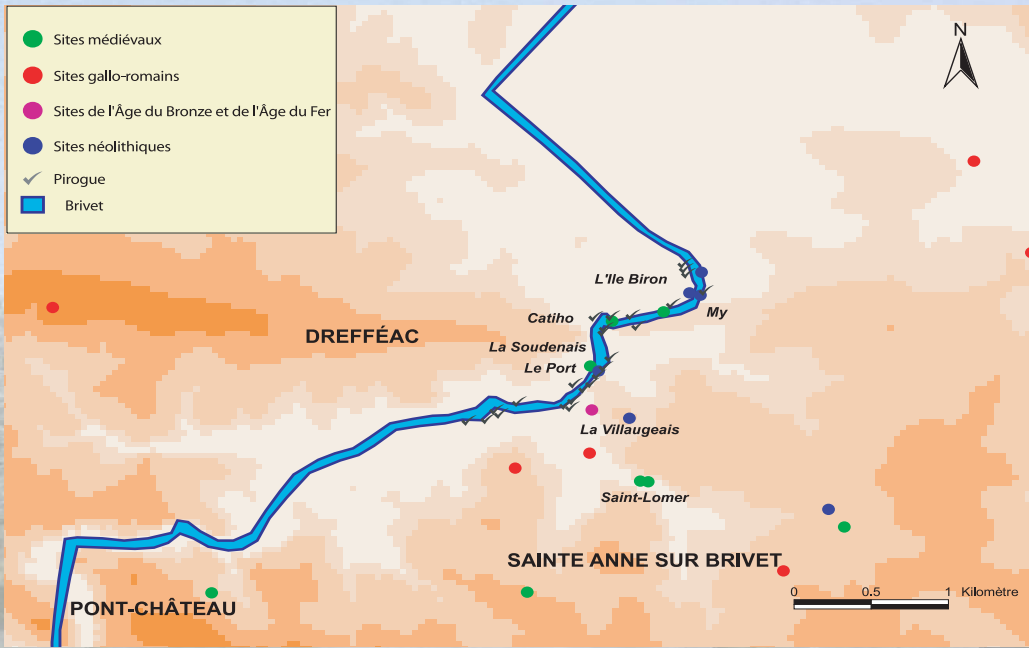
Ici, la pelle mécanique sort la vase par paquets contenant les différentes couches qui s'y mélangent ; l'étude du mobilier présent dans les sédiments est d'autant plus difficile que la méthode de fouilles n'est pas stratigraphique. La collecte systématique d'objets s'accompagne d'une localisation très précise sur le plan cadastral afin de retrouver des ensembles cohérents de mobilier.



Une pirogue sort de l'eau

# L'INSTALLATION HUMAINE

## DES ZONES PRIVILÉGIÉES



Le mobilier archéologique ne se répartit pas uniformément sur l'ensemble du cours du Brivet, mais il se concentre plutôt à proximité des promontoires et au voisinage des lieux de franchissements, notamment à Catiho, l'île Biron, My et Le Port.

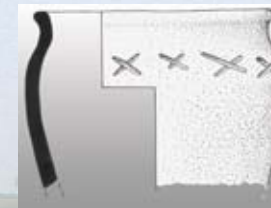
Les zones de concentration d'objets archéologiques concernent tous les types de mobilier que ce soit la céramique, les pirogues, les restes osseux... Compte tenu de la faiblesse du courant, les objets n'ont pas été emportés sur de grandes distances. Ces zones témoignent de lieux d'installations humaines proches de la rivière.

Des sondages archéologiques pourraient confirmer la présence de ces sites aux abords du Brivet.

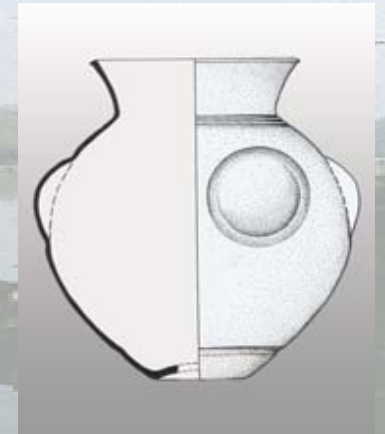
## PLUSIEURS PÉRIODES D'OCCUPATION

En général, les bords des rivières sont favorables aux installations humaines ; les rives surélevées du Brivet n'ont pas échappé à la règle et ses vastes zones inondables ont pu également constituer un élément de défense lors des conflits.

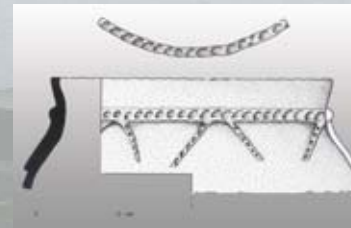
D'après les données à notre disposition, les périodes les plus densément représentées sont la fin du Néolithique (3000 - 2000 av. J.C.), du Bronze final à la conquête romaine (1000 - 50 av. J.C.) et le haut Moyen-Âge (600 - 1000 ap. J.C.). Ces datations ont été déterminées par l'étude des formes, des décors et des techniques de fabrication de la céramique, par l'analyse du carbone 14 des éléments en bois et en os, ainsi que par la dendrochronologie (comptage des cernes du bois).



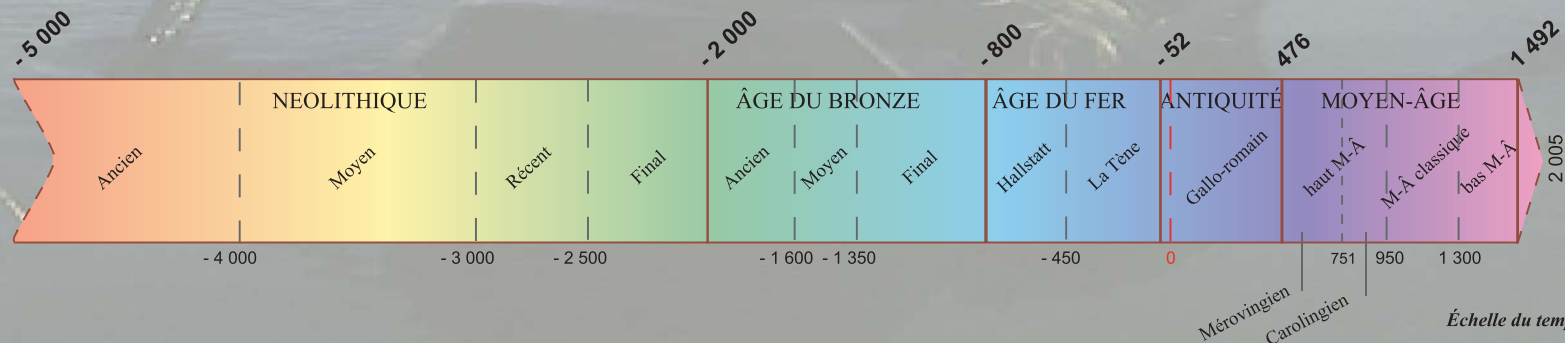
Pot de l'Âge du Fer



Jarre de l'Âge du Fer



Jarre de l'Âge du Bronze moyen



Échelle du temps

# OBJETS ARCHÉOLOGIQUES, FRAGMENTS DU QUOTIDIEN



*Armes du haut Moyen-Âge*



*Vaisselle et pots à provision*



*Élément de parure en ambre*



*Outils en silex*



*Éléments de haches*

## Une conservation exceptionnelle du mobilier

Le fond de la rivière est composé de trois types de vases correspondant à trois périodes de déposition : un niveau bleu ou «bry» (3000 av. J.C.), un niveau brun (2000 av. J.C.) et un niveau de fumier lacustre noir (1800 av. J.C.).

Ces niveaux, surtout le dernier, ont permis de conserver les objets sur le long terme sans qu'ils se désagrègent ou s'oxydent au contact de l'air ; ainsi des matériaux rarement retrouvés en fouilles terrestres, tels le bois ou le cuir, sont parvenus jusqu'à nous.



# NAVIGATION ET FRANCHISSEMENT

## UN ENSEMBLE EXCEPTIONNEL DE PIROGUES

Les pirogues monoxyles sont des embarcations longues et étroites creusées dans un seul tronc d'arbre. Les exemples brivetains, en nombre exceptionnel (52 pirogues et quelques 500 fragments recensés) mesurent de 3,5 à 7 mètres de long pour 40 à 70 centimètres de large. Leur taille est adaptée au gabarit de la rivière et permet d'y manoeuvrer facilement.



Pirogue en chêne du XIV<sup>ème</sup> siècle

Les pirogues sont le plus souvent en bois de chêne, abondant et résistant, et plus rarement en aulne. Des traces de haches et d'herminettes s'observent souvent sur les parois. Beaucoup de fragments de pirogues ont conservé des marques de réparation ou de consolidation. De nombreux aménagements externes et internes apparaissent au cours du temps et améliorent la stabilité et la maniabilité de ces embarcations.

Leurs formes évoluent pourtant peu sur de longues périodes, une pirogue de l'Âge du Fer ressemblant, par exemple, beaucoup à une pirogue du haut Moyen-Âge.



Aménagement de l'arrière d'une pirogue (arcasse)



Traces d'outils dans le fond d'une pirogue

Leur tirant d'eau inférieur à 50 centimètres permet un déplacement aisé à travers les marais à l'aide de pagaies ou de rames.



Fragment de pagaie



Extrémité probable d'une pagaie

Un élément en fer qui recouvrait probablement l'extrémité inférieure d'une pagaie en bois permet d'évoquer ce mode de propulsion.

## LA RIVIÈRE, LIEU DE PASSAGE

La rivière est aussi un obstacle que l'on franchit par un gué ou par l'utilisation d'embarcations.

Les points de mouillage - comme La Soudenais, Les Châtelliers, Le Port - ont pu être repérés par le nombre important de pirogues abandonnées sur place, qui ont coulé et ont été ensuite découvertes par les archéologues.

Sur nombre de pirogues retrouvées, on constate des rayures régulières au niveau des levées, correspondant vraisemblablement aux raclements subis lors des accostages. Certaines embarcations ont à leur proue des orifices usés par les cordages destinés à l'amarrage ou à l'ancrage.



Pieux retrouvés près de Catiho



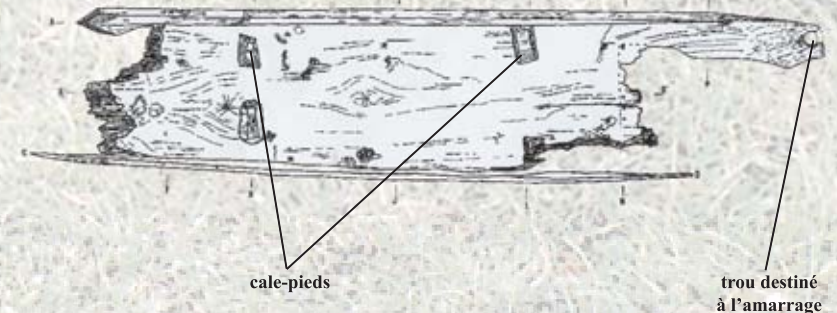
Traces d'usure sous une barque

À proximité de Catiho et de La Villageais notamment, la présence de tenons et mortaises sur de nombreux pieux témoigne de l'existence d'aménagements des rives, de pontons et probablement de petits ponts en travers du lit de la rivière.



Extrémités de pieux taillés en pointe

Aménagements de la pirogue en chêne du XIV<sup>ème</sup> siècle



cale-pieds

trou destiné à l'amarrage

# LA RIVIÈRE, LIEU DE VIE ET DE MORT

## LIEU DE CHASSE ET DE PÊCHE



*Ancre en pierre*

De nombreux objets archéologiques témoignent de l'activité de la pêche dans le Brivet : tout d'abord les pirogues dont la forme, petite et fine, est propice à cette activité.

Ensuite, de nombreux objets liés à la navigation ou à la pêche ont été retrouvés : lests de filet, rames, ancres en pierre...



*Lest de filet, en plomb*

La chasse est attestée par la présence de nombreux ossements d'animaux sauvages aujourd'hui disparus dans la région. En amont de Catiho, ont été retrouvés des restes d'ours, d'aurochs, de cerfs, de loups, de sangliers et de chevreuils. Les traces de découpe laissées sur les os indiquent que ces animaux ont pu être mangés et leurs ossements utilisés pour fabriquer des outils.



*Crâne d'ours*



*Crânes de chiens*

Dans les secteurs où l'homme s'est installé au bord de l'eau, comme à Catiho, La Villaugéais ou La Soudenais, les espèces domestiques prédominent : le porc, le boeuf, le mouton et la chèvre ainsi que le cheval et le chien.

## LA PRÉSENCE INEXPLIQUÉE DE SQUELETTES HUMAINS



*Ossements humains*

Les ossements humains d'environ 95 individus ont été retrouvés dans le Brivet. Il s'agit essentiellement de calottes crâniennes et d'os longs. En effet, les conditions de collecte n'ont pas permis de retrouver des squelettes en connexion ni d'os plus petits, dispersés ou fragmentés. Les découvertes ont eu lieu près des lieux-dits Le Port, Catiho et La Villaugéais, là où les occupations du haut Moyen-Âge et des Âges des métaux sont les plus importantes.

Le crâne d'un individu a été daté, par la méthode du carbone 14, du Néolithique moyen, mais il semblerait que la majorité des ossements soit plus tardive. Une étude montre en effet que la population retrouvée est constituée d'hommes, de femmes et d'enfants dont les caractéristiques osseuses se rapprocheraient de celles trouvées dans le cimetière mérovingien de Chéméré, près de Pornic. Deux des datations faites sur des crânes confirment ces ressemblances : 785-995 après Jésus-Christ et 888-1015 après Jésus-Christ.

L'interprétation de la présence de ces ossements humains est délicate par manque d'informations, néanmoins l'une des hypothèses avancées fait état d'un cimetière implanté à proximité du Brivet au haut Moyen-Âge et progressivement érodé par le cours d'eau.